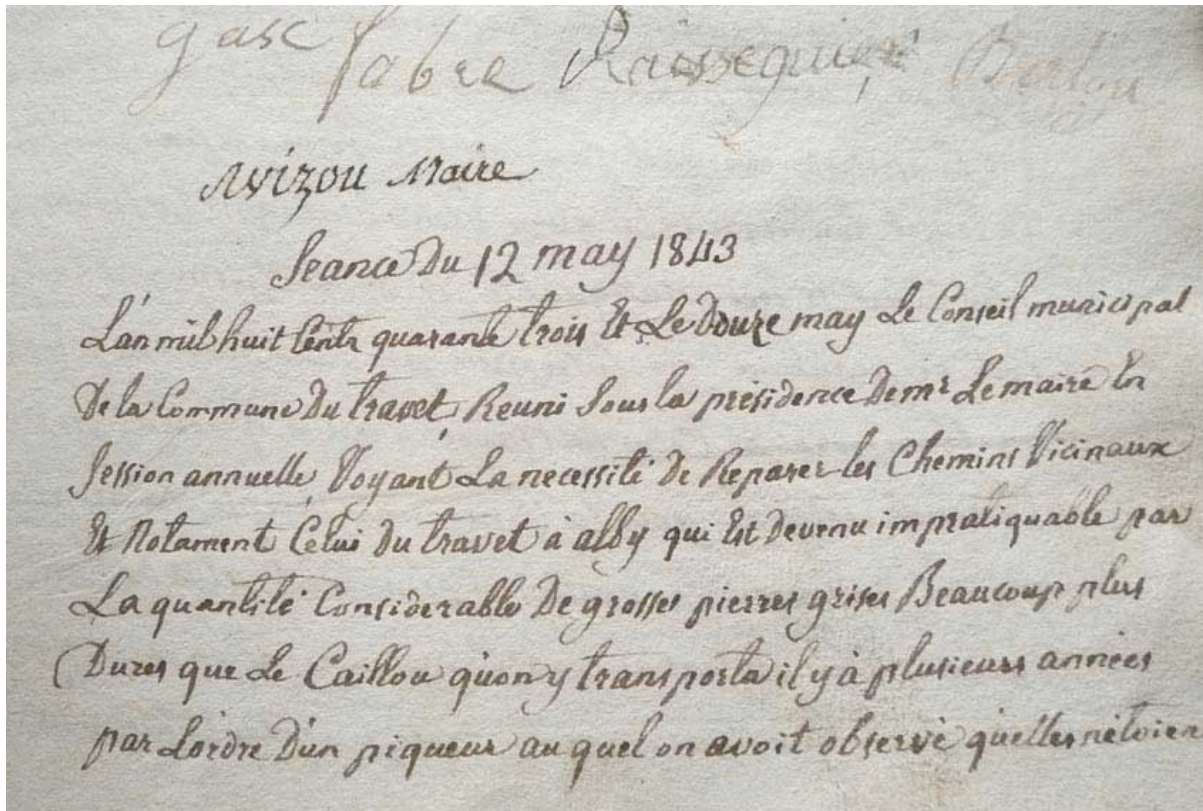


# Le chemin du Travet à Albi

Auteur : Michel Payraastre, 2012, initialement sur letravet.org

## 1. Séance du conseil municipal du 12 mai 1843



« Séance du 12 may 1843 l'an mil huit cent quarante trois et le douze may le conseil municipal de la commune du Travet réunis sous la présidence de Mr le maire en session annuelle voyant la nécessité de réparer les chemins vicinaux et notamment celui du Travet à Alby qui est devenu impraticable par la quantité considérable de grosses pierres grises beaucoup plus dures que le caillou qu'on y transporta il y a plusieurs années par l'ordre d'un piqueur auquel on avoit observé qu'elles nétoient nullement nécessaires, puisque le chemin se trouvait gravé par lui même ; et qu'il n'y avait qu'a pratiquer les fossés pour l'écoulement de l'eau ; le dit conseil a unanimement délibéré que cette année celui là devait etre le premier à réparer avec d'autant plus de raison que celle ci en a parfaitement arranger une partie à partir du Travet à Lempéry et qu'il doit être continué à partir de Lempéry jusqu'a Escoute se Plau qui divise la commune avec celle de Terre-Clapier ; le dit conseil observe que se n'est que de Lempéry et vis à vis les Mauquettes qu'il faudra y apporter un peu de cailou, et qu'en suite il n'en a plus besoin jusqu'au ruisseau d'Escoute se Plau ; il faudra donc enlever toute la pierre grise qu'on a mise

*jusqu'au de là du bois du Merle qui seroit plus propre à bâtir qu'à graver, car tous les voyageurs se plaignent qu'on ne peut pas absolument y passer ; d'ailleurs c'est une route de grande communication aller par une ligne directe à Albi et allant joindre celle du Trivalou ou Calvayrac.*

*Inutilement on pourroit dire que pour aller à Alby on pourroit passer à Teillet et prendre la grande route. Le dit conseil observe qu'il faudroit deux heures de plus pour faire le trajet, tandis que celui qu'on vient d'indiquer est beaucoup plus court et très praticable ; il est donc très urgent d'achever cette réparation déjà entreprise pendant deux ans, et ensuite on s'occupera de celui du Travet à Teillet qui n'est cependant d'aucune utilité pour la commune excepté les propriétaires qui ont des terres à travailler ; Car n'étant plus du canton d'Alban nous n'avons aucune communication pour aller sur cette route qui nous importe très peu ; les communes voisines qui aboutissent toutes par d'autres routes qui les conduisent à Teillet à l'exception de celle de St Antonin qui même ne passe pas dans le village du Travet puisqu'elle à un chemin plus court au fond du village<sup>1</sup>.*

*Le dit conseil ne se décidera jamais à pratiquer une grande route du Travet à Teillet puisque la commune n'y a aucun intérêt et d'ailleurs il faudroit acheter du terrain soit en prés soit en jardin, démolir des murailles ou fermetures pour deux mille Franc et qu'il n'a aucun moyen pour faire face à cette dépense attendu que les propriétaires se sont formellement refusés à céder le terrain.*

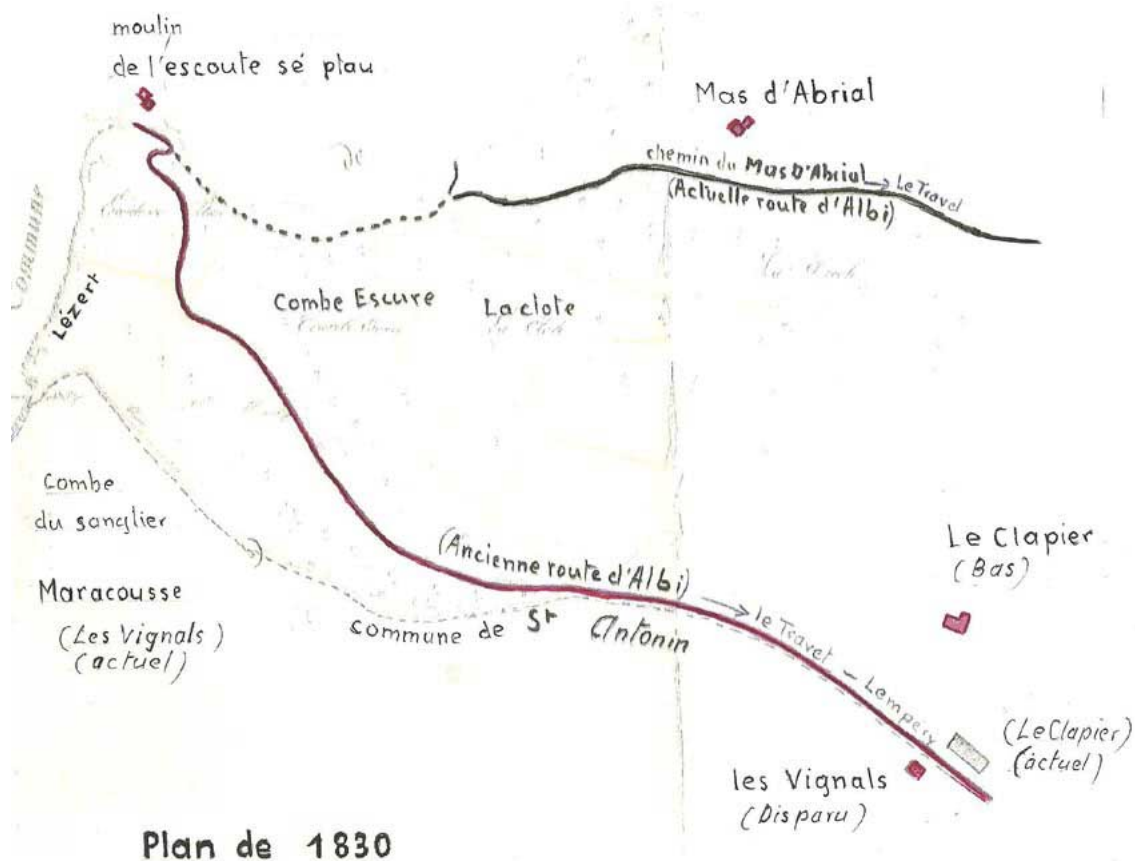
*Le dit conseil a donc unanimement délibéré que le dit chemin qu'on a classé par erreur sous le N°1 seroit réparé tel qu'il se trouve dans sa largeur qui est convenable puisqu'on peut y passer presque partout avec deux charrettes de front d'après le travail qui fut commencé en mille huit cent trente huit ainsi qu'on le verra par une délibération du cinq janvier dernier et ont signé les membres du dit conseil fait et délibère dans notre maison commune les jours et mois susdit*

*De Corneillan Berlou Gasc Raisseguier Farenc fabre avizou maire »*

Ce chemin allait du Travet à Albi ou plus réellement du Travet à l'autre côté du Lezert. On n'allait pas, comme aujourd'hui tous les jours à la grande ville. Ce chemin desservait surtout Saint-Jean de Prémias, Roumégoux, Terre Clapier, et le moulin de l'Escoute sé Plau. Comme il est dit dans le texte, il passait à Lempéry, au-dessus des Mauquettes (le chemin du Clapier). Sauf que le Clapier actuel (le Clapier haut) n'existait pas et s'appelait... les Vignals. Quant au Vignals actuel, il doit se situer sur la parcelle de... Maracousse. Et le Clapier bas d'aujourd'hui était le Clapier ancien. C'est un peu compliqué ? Pour plus de compréhension, voyez ci-après le plan cadastral de 1830 ! (un peu actualisé)

---

<sup>1</sup> Le chemin de St Antonin à Teillet, passait à Lempéry, ensuite la traverse entre les deux routes, et tout droit par un petit chemin maintenant fermé, jusqu'au cimetière (qui n'existait pas à cette époque) et rejoignait la route de Teillet. Ce petit chemin s'appelait le chemin des Pescayrous et les plus anciens d'entre nous se souviennent sans doute y être passé pour les processions des Rogations, mais il y a très très longtemps ! (Rogations : prières publiques et procession faites pendant les trois jours précédant la fête de l'Ascension, pour attirer sur les champs, la bénédiction du ciel).



Le chemin après le Clavier suivait la ligne de crête, bifurquait à droite et rejoignait l'Escoute sé Plau. On peut encore voir l'arrivée du chemin, quelques dizaines de mètres avant le pont (pour le situer, lorsqu'il pleut beaucoup ce chemin amène de la terre sur la route). En fait, ce vieux chemin n'a jamais été arrangé. Et ce n'est que bien plus tard que l'actuelle route du Travet à Albi a été aménagée. Cette route existait déjà, elle desservait la ferme du Mas d'Abrial, elle a été simplement élargie jusqu'au grand virage au fond de la vallée et de là, le chemin a été entièrement créé jusqu'au pont de l'Escoute sé Plau (en fait là ou l'hiver, la route est verglacée !). Il se murmurait à cette époque-là, mais c'était sans doute des méchantes langues, que si la route d'Albi par le Clavier ne s'était jamais faite, c'était à cause de De Corneillan qui, lui, poussait pour que la dite route passe par le Rouillé (route actuelle), parce que une bonne partie de ses terres étaient situées de ce côté. Quant à la route du Travet à Teillet, qui ne devait avoir aucune utilité... Mais tout le monde peut se tromper ! Il est vrai que cette route ou plutôt ce chemin, était très étroit et bordé de murs dans et à la sortie du village. Le vieux chemin du Travet au Trivalou passait le Lezert à gué à l'Escoute sé Plau. Il faisait partie de ses nombreuses liaisons entre villages et qui remontent à la nuit des temps.

Ainsi, il y avait un autre chemin appelé chemin du Travet à Saint-Jean, passant aussi à Lempéry et aux Mauquettes. Mais au lieu d'aller au Clavier actuel, bifurquait sur la gauche, sur la crête des Gaignes<sup>2</sup>, descendait tout droit au Lezert et sautait le ruisseau sur une planque. On peut voir encore, les grosses pierres qui soutenaient les poutres en bois. Ce chemin très ancien pourrait remonter à l'époque gallo-romaine et servir de voie

<sup>2</sup> Les gaignes sont de profonds ravins creusés au fil des millénaires par le ruissellement de l'eau de pluie.

de communication entre Saint-Jean de Prémiaç, où on a retrouvé des vestiges gallo-romains, et les mines des Cabanes (Mont-Roc) qui ont été exploitées par les romains. De plus, en bordure de ce même chemin, il a été découvert récemment une pierre à cupule qui pourrait être un menhir.<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Cette pierre à cupule est une dalle de granit de la Thomasié, de 2m20 x 1m20 x 0m30, constellée d'une vingtaine de petits trous appelés cupules et qui daterait de l'époque celtique (1000 à 2000 ans avant notre ère). Ce genre de monument taillé de main d'homme, souvent à l'aide de silex, servait peut-être à un culte religieux. On le rencontre souvent près de sources, ruisseaux, sur une hauteur et en bordure de voie de communication. Ce qui prouverait l'ancienneté de cette voie.